

DEUXIÈME GROUPE D'INTERVENTION

Situations artistiques
et théâtre contemporain de proximités
Contemporary close-contact theatre



REVUE DE PRESSE



TRAGÉDIE ! Un poème...

Création 2010

Ecriture, scénographie et mise en scène : Ema Drouin

Résidences à Aurillac (juin 2009 et juin 2010),
Chalon-sur-Saône (octobre-novembre 2009)
et Port-St-Louis-du-Rhône (mars-avril 2010)
Création au Festival de Chalon dans la Rue
Festival d'Aurillac 2010

SOMMAIRE

- La Lettre du Spectacle, n°264, le 17 décembre 2010, Yves Pérennou, *Tragédie ! : Quelle diffusion pour un spectacle hors norme ?*
- Cassandra Horschamp, n°83, Novembre 2010, Jean-Jacques Delfour, *Constellations et météores*
- La Provence, le 1^{er} avril 2010, *Tragédie : un nouveau spectacle ce soir à Ilotopie*
- La Montagne, le 10 juillet 2010, *Ultime chantier pour Tragédie*
- La Montagne, le 25 juin 2009, *Au cœur des mots du monde*
- La Montagne, le 27 juin 2009, *Chants d'absurde dans la nuit*
- La Voix du Cantal, semaine du 25 juin au 1^{er} juillet, *Le 2^e groupe d'intervention livre une partie de sa Tragédie !*
- Journal de Chalon, le 5 novembre 2009, *Un constat du monde*
- Journal de Chalon, le 12 novembre 2009, *Un groupe d'intervention prometteur*

LA LETTRE DU SPECTACLE

L'INFORMATION DES PROFESSIONNELS DU SPECTACLE VIVANT – BIMENSUELLE – N°264 – 17/12/2010

ARTS DE LA RUE

Tragédie ! : quelle diffusion pour un spectacle hors norme ?

Aurillac, Chalon dans la rue, et après ? Œuvre majeure des festivals d'art de la rue de l'été 2010, *Tragédies !* semble concentrer les obstacles à la diffusion dans l'espace public. Et pourtant, Deuxième Groupe d'intervention la jouera de nouveau ce printemps, à Paris les 11 et 12 mai et le 14 mai à Malakoff où est basée la compagnie. Cet hybride entre performance, théâtre et installation mobilise vingt-trois personnes dont quinze comédiens-danseurs, une création musicale en direct, du feu, des lectures philosophiques, de la nudité, l'évocation de massacres... Autant de tableaux saisissants entre lesquels déambulent les spectateurs. Après la place de la Paix à Aurillac, les représentations à Paris – place de la Bourse selon autorisations – vont provoquer un choc. « Mon

but n'est pas de provoquer, répond Ema Drouin, mais de mettre à jour des sujets que l'on cache sous le tapis. » La metteuse en scène le garantit, *Tragédie* s'adapte au public, au besoin avec une version plus habillée, sans perdre son cheminement qui désaxe le point de vue du spectateur : « La pièce s'adapte à différents sites, peut être jouée de jour ou de nuit avec des effets différents. » Ema Drouin le reconnaît, des confrères l'ont mis en garde contre une telle gageure économique : se lancer dans une forme aussi grande, loin du spectaculaire consensuel apprécié par certaines collectivités. « Je n'entre pas dans un format, se défend-elle. On doit pouvoir faire des productions pour l'espace public avec du monde sur le plateau, en payant les gens – règle absolue chez nous. Si, en tant que



femme metteuse en scène, avec mon parcours, je n'osais plus cela, quel serait le message donné aux jeunes créatrices ? » La compagnie part à la pêche de grands festivals européens, avec une proposition à 27 000 euros pour deux représentations à 1 000 spectateurs chacune. Cette production accueillie en résidence au Parapluie d'Aurillac a nécessité un emprunt, car elle ne sera couverte financièrement qu'en 2012. Conventionnée DRAC (46 000 euros) Deuxième Groupe d'intervention est accompagnée par la Ville de Malakoff, le Département des Hauts-de-Seine (15 000 euros) et la Région via l'emploi tremplin. ● Y. P.



VILLES ET FESTIVALS

Constellation et météores

JEAN-JACQUES DELFOUR

(...)

Du côté de la programmation classique, seuls deux spectacles sur la quinzaine pèchent soit par inachèvement (*Satellites* d'Il'imitrof Company) ou par incohérence (*Emma Darwin* du Teatro del Silencio). Mais signalons quelques joyaux. Le saisissant *Tragédie! un poème* du Deuxième Groupe d'intervention. L'absolument drôle, le joyeux, l'heureux *Idéal Club* de 26 000 Couverts. L'épique, l'énigmatique, le poétique, le fantastique *Obludarium* des Frères Forman. Les autres propositions, un peu moins formidables, sont variées, originales.

(...)

Une procession dionysiaque

Tragédie! un poème commence par une installation à dix têtes. Un musée en plein air. Collection d'objets de la modernité. Peu à peu, l'installation vit, habitée par une douzaine d'acteurs. Un événement formidable la secoue. Puis vient le rassemblement, un peu laborieux, au frontal. L'affirmation de la vie, l'exubérance des corps, la joie, le théâtre.

Si le titre est un programme à deux temps, le spectacle en comporte trois. Notre monde est une tragédie. Des îlots symboliques figurent quelques-uns des objets obsessionnels de la modernité. Déchéance onaniste et bavarde d'une intellectualité privée d'action, adoration de

la bagnole comme corps pulsionnel et accidenté, semis de poupées démembrées, armée de chemises rouges, troupeau gris et télévisuel de vieilles images d'intérieurs pauvres et tristes, chantier en ruine, champ de vêtements abandonnés... Objets et situations suscitent une errance intérieure, le sentiment d'un morcellement de la vie: comme si nos dérisoires existences étaient raillées par ces déchets. Une fois la tragédie reconnue, une autre voix est possible: poésie, création. Constaté la morbidité océanique de notre monde et affirmer la vie. Nietzsche.

Circuler d'une installation l'autre est une expérience de morcellement. Impression tragique. Immergé dans la foule désorientée, le spectateur doit accepter la perte du sens global et celle du sens local. Autre impression tragique, à rebours: la reconnaissance progressive de symboles précis (accidents de bagnole, prostitution et racolage, violences physiques et morales, massacres, guerres, jusqu'aux génocides, évoqués par un champ de vêtements qui rappelle les amoncellements de Boltanski).

Soudain, trois corps vivants se glissent sous les vêtements, forment des sculptures, puis, nus, se hissent selon une courbe qui frôle un brasier. Image d'une grande puissance, qui remue à la fois les images des camps d'extermination et l'érotisme répugnant de la déchéance. Bergen Belsen, Auschwitz, toutes ces images, stockées dans les inconscients depuis des décennies, se lèvent pour accompagner les trois anges, âmes des morts revenant à la vie, et des images des témoins survivants. Et encore, le désir désespéré que tout ça n'ait jamais eu lieu.

Le passage le long du brasier, image traumatique et purificatrice, inaugure, après la procession pour les morts, pour les anéantis, une troisième séquence, vive, dynamique, joyeuse et un peu longue. Quelques paroles surgissent, chutes et rebonds, mourir renaître, tomber se relever, marcher, courir, danser, jouer.

Le spectateur est invité à s'émouvoir et à penser en même temps, requis par un travail d'interprétation d'images limpides (mais il faut toujours compter avec l'effet d'intimidation: l'angoisse de ne pas trouver la référence « exacte »). La procession des trois anges qui s'ha-

billent de la mémoire des morts, endossent leur peau, s'auroient de leur souffrance, est une image complexe et équivoque. J'évoquais un rappel des anéantis (Juifs, Tziganes, Noirs, pauvres, travailleurs russes ou chinois, civils japonais irradiés, hommes sans visage, opprimés, partout dans le monde); on peut y voir aussi une allusion à l'exploitation iconique des victimes.

Entre l'hommage aux anéantis et la récupération narcissique, la jouissance de cette image est une expérience trouble qui pousse à la réflexion. On peut craindre une réaction défensive qui évacue le côté angoissant. Voir une réception pornographique (qui s'exprime dans la masse de photographies prises par des hommes essentiellement – parmi les comédiens, des femmes). Cette image, très belle, saisissante, a aussi un côté louche, infâme, le voyeurisme des camps de concentration...

Dans le spectacle surgit un spectacle surprenant, obscène. Celui d'un public inconscient d'être vu, captant ces corps nus en se croyant protégé par l'appareil photo. Chacun est interpellé par cette image possible de lui-même. Le spectateur, même dépourvu d'appareil, regarde aussi. Peut-il être indifférent à la beauté troublante de la nudité? Peut-il affirmer que seul l'aspect symbolique l'émeut?

Ce spectacle n'interroge pas seulement la mémoire, la violence, l'histoire. Il questionne la forme spectaculaire, la présence des corps, la fonction symbolique et son enlèvement dans des formes visuelles, corporelles, fondamentalement équivoques. Voir, c'est risquer de céder à la pulsion scopique; écouter, c'est ouvrir le champ infini de l'interprétation. D'où la dernière séquence. Prêter l'oreille aux voix qui cherchent une voie audible, écouter les témoins, les vieux. Une double aventure. Dans le passé, où se joue une histoire de mort et de résurrection – et dans l'art, où se propose une réflexion sur la manipulation des pulsions par le spectacle, et le pouvoir hypnotique de la nudité.

- Deuxième Groupe d'intervention – 66, rue Hoche – 92240 Malakoff
<http://deuxiemegroupe.org>
- *Tragédie! un poème...* sera à Paris et à Malakoff en mai prochain.

(...)

La Montagne, le 25 juin 2009, « Au chœur des mots du monde »

LE PARAPLUIE ■ Deuxième groupe d'intervention en sortie de résidence avec « Tragédie ! »

Au chœur des maux du monde

En résidence de création au Parapluie pour leur nouveau spectacle « Tragédie ! », le Deuxième groupe d'intervention adapte le théâtre antique aux affres du monde contemporain. Une réappropriation de l'espace public avec la douleur des hommes.

Julien Bachelier

Avec pour amphithéâtre une place publique ornée d'un symbole républicain, le Deuxième groupe d'intervention s'empare de la tragédie antique pour en donner une mouture contemporaine. Le spectacle « Tragédie ! », actuellement en cours de création, campe les maux qui secouent le monde actuel : la mémoire en déliquescence, l'esseulement grandissant, la mort anonyme inscrite sur le pavé des villes...

Blessures de l'humanité

« Le point de départ à ce travail a été la mort dans les villes, notamment le suicide chez les jeunes. Nous avons ensuite mis en place dix "îlots". Chacun dresse un constat un peu



MÉMOIRE. Vestige du passé, une figure émerge d'un « îlot » de mémoire. PHOTO PIERRICK DELOBELLE

sombre du monde, comme autant de facettes de blessures partagées par tous », explique Ema Drouin, metteur en scène de la compagnie. Sur ces espaces plasticiens, radeaux de la Méduse où l'homme tache de rester debout, Ema Drouin interroge la notion de démo-

cratie, de laïcité ou encore d'injustice.

« Parmi ces espaces, l'un réunit une centaine de poupées nues et démembrées. Il s'agissait là de trouver un symbole à toutes les victimes de guerre », précise-t-elle. Posées à même le sol, ces compositions en forme de tom-

bes sont vouées à épouser les lieux dans lesquels elles voyageront. Une nécessité, selon Ema Drouin, de conserver une proximité toujours intacte en même temps que changeante avec les espaces publics : « La tragédie doit trouver sa place dehors, ces situations sont à vivre au plus

près des gens. C'est la raison pour laquelle le spectacle, dans sa configuration, doit être mouvant, doit nécessairement s'adapter. »

Chant universel

Pour porter cette douleur intime de l'humanité, quatorze personnages composent un chœur tragique et moderne. Danseurs contemporains, slameur, performeurs, contorsionniste, chanteurs, cracheurs de feu et comédiens entonnent, à travers des formes artistiques hybrides, ce chant de souffrance universel. « Il s'agit bien d'une souffrance partagée, qui passe par des rituels collectifs », souligne la metteur en scène, qui insiste au passage sur les interactions avec le public, qui chemine entre les « îlots ».

Un spectacle assurément cathartique à découvrir aujourd'hui, à 14 heures, au Parapluie. ■

➔ **A Pleaux.** Par ailleurs, le Pudding Théâtre proposera également son spectacle de sortie de résidence, « DDO, conte urbain... », aujourd'hui, à 19 heures, sur la place du bourg. Gratuit.

LE PARAPLUIE ■ Sortie de résidence pour « Tragédie ! »

Chants d'absurde dans la nuit



OMBRES POLITIQUES. Des silhouettes citoyennes, indéfectiblement alignées au discours du tyran. PHOTO PIERRICK DELOBELLE

Dix espaces plasticiens, un chœur tragique pour embrasser les souffrances du monde : le deuxième groupe d'intervention a partagé sa première ébauche de « Tragédie ! ».

Julien Bachelier

« La nuit des morts vivants » ? Presque. Transfiguré par le Deuxième groupe d'intervention en espace surréaliste, le Parapluie a promené un vent d'absurde, mercredi soir et jeudi, à l'occasion de la présentation d'une étape de travail pour son spectacle « Tragédie ! ». Les quatorze acteurs du chœur ont, sur

dix « îlots » répartis dans l'espace, entonné le chant de la perte des valeurs. Celles de démocratie, de culture, de laïcité, d'esprit collectif...

Divagation hallucinée

Comme les figures moribondes, le râle aux coins des lèvres, descendues des pentes jouxtant le Parapluie, le public a lui aussi erré dans les décombres d'un monde en proie au cataclysme. Tour à tour, les spectateurs ont goûté avec effroi le discours aux notes connues d'un politique fou, diffusé au cœur d'un alignement de vestes carmin ; traversé un

champ de poupées démembrées ramassées à la pelle ; croisé des personnages vidés de toute humanité... Un cheminement en forme de divagation hallucinée d'où émerge avec une certaine force l'absence de repères.

Si la première partie de ce spectacle en création fonctionne bien, la seconde peine à convaincre par un manque de cohérence et certaines facilités narratives. Des nécessités que le Deuxième groupe devra prendre à bras le corps d'ici juin 2010, date à laquelle la pièce pourrait être finalisée. ■

La Voix du Cantal, semaine du 25 juin au 1^{er} juillet, « Le 2^e groupe d'intervention livre une partie de sa *Tragédie* ! »

Le Parapluie

Le 2^e groupe d'intervention livre une partie de sa *Tragédie* !



Quatorze interprètes joueront dans Tragédie !

Pour cette nouvelle création, *Tragédie !* qui sera livrée courant 2010, la directrice artistique du Deuxième groupe d'intervention, Ema Drouin, a choisi de travailler avec quatorze interprètes d'univers très différents, sur le thème de la mort.

En résidence au Parapluie depuis une semaine, elle propose aujourd'hui jeudi, à 14 heures, un rendu public.

Accès gratuit - Renseignements au 04 71 43 43 80

ARTS DE LA RUE

Un constat du monde

Le Deuxième groupe d'intervention est un habitué de Chalon dans la rue. Ce soir, il présentera un flot de son spectacle en création baptisé Tragédie.

Créer pour un espace urbain, mettre le public en contact, avec un texte parfois liminaire, une atmosphère et des constructions plastiques et sonores, Ema Drouin auteur des spectacles de la cie aime les défis. Pour sa nouvelle création, elle convoque sept flots pour attirer les spectateurs et les emmener dans un parcours sensible. Des flots baptisés l'araignée, les vestes sombres, les pauvres, tapis volant, les rouges, pieds de verre. Autant de sujets sensibles et difficiles : isolement, mémoire courte, dictatures, résistance, violence ou ingérence sexuelle. « Les flots sont habités par les ombres de



« Je fais un constat du sombre » dans ce Tragédie explique Ema Drouin. Photo M.S.

nous-même, qui mêlent les plaintes pour animer ce chœur tragique.

A terme, la création comptera quinze interprètes : comédiens, danseurs, musicien,

Pour remonter le poil de la bonne conscience

contorsionniste et un slameur.

Et une constatation pour la metteur en scène et scénographe: elle qui aime provoquer le débat dans le lieu où jouent les comédiens a constaté « un certain mal être, chez les gens, inquiets en ce moment » explique t-elle.

Ce soir à 20 h 30, la cie présentera un flot, celui du feu et un petit film tourné lors d'une précédente résidence. Une étape de la création illustrée, un propos juste ébauché sur lequel, le public pourra intervenir, donner son avis. Ema Drouin cherche justement ce contact avec le public.

M. SOUSSI

INFO A l'Abattoir, ce soir jeudi 5 novembre à 20 h 30. Entrée libre.

ABATTOIR

Un groupe d'intervention prometteur



Quand un homme décide d'agir sur son destin. Photo L.D. (CLP)

En résidence de création à l'Abattoir, le cie « Deuxième groupe d'intervention » a proposé un aperçu de son « poème pour l'espace public ». La première étape de cette fin de chantier à Chalon a suscité quelques moues moyennement enthousiastes...

Pourtant, une infime partie de la création a été présentée : le dialogue entre un homme qui se saisit d'un quotidien relativement noir, incarné par une succession

d'objets mobiliers fatigués, et le grand feu exorcisant qu'il va en faire. Un peu longue et répétitive, la scène ne manque cependant pas de folie et force émotionnelle. Le spectacle en préparation, « Tragédie ! », constitué de plusieurs flots dynamiques (danse, théâtre, acrobaties, installations plastiques...) et d'un chœur d'interprètes qui arpentent les rues, touchent à une histoire collective en images et sensations qui sans doute aucun, ne manquera

pas de bouleverser, interpeller, questionner et surtout donner espoir. Cette création d'envergure, soignée, annonce une présence incontournable sur la prochaine édition du festival, par ses qualités plastiques sensibles et l'implication forte des artistes. Une prochaine étape de création sera présentée ce soir à 20 h 30 sur le site de l'Abattoir.

LAETITIA DÉCHAMBENOIT
(CLP)

La Provence

JEUDI 1^{er} AVRIL 2010

ARLES

www.laprovence.com / 0,90€
Pour joindre la rédaction : 04.90.18.30.00

PORT-SAINT-LOUIS-DU-RHÔNE

Tragédie : un nouveau spectacle ce soir à Ilotopie



Céline Fuhrer et Christian Ben Aim, deux comédiens danseurs et contorsionnistes, formés aux arts du cirque. / PHOTO J.B.

La compagnie de spectacle de rue "Deuxième Groupe d'intervention" revient ce soir à Port-Saint-Louis à 20h avec sa nouvelle création *Tragédie*, au Citron jaune d'Ilotopie. En 2005, elle avait fait un *État des lieux* du faubourg Hardon. Cette fois, Ema Drouin dirige ses contorsionnistes, danseurs et comédiens, environ une quinzaine, autour "d'un poème tragique mais qui ne manque pas d'espoir", assure sa créatrice. Une tragédie peuplée de thèmes autour de l'ingérence sexuelle... Pour le reste, le mystère est entier. Après le Citron jaune, la compagnie ira rejoindre la Halle Cessieux.

Ema Drouin, qui a fait l'École nationale du cirque de Sylvia Montfort, et qui en connaît toutes les ficelles -- elle a été trapéziste -- s'est mise à l'écriture et à la mise en scène pour mieux coller à l'urgence sociale et culturelle "d'aller vers les

autres"! Sa compagnie est désormais installée à Malakoff dans la région parisienne.

Avant d'être jouée dans son intégralité et très officiellement à Chalon, *Tragédie* va faire ses premiers pas à Port-Saint-Louis. Beaucoup de gestuelle et des prises de risque pour ses principaux protagonistes: Céline Fuhrer, comédienne et contorsionniste, et Christian Ben Aim, danseur. Les interventions seront sonores et percutantes, les gestes précis et provocateurs. Pour en profiter ce soir, il faut impérativement se rendre, d'abord, à Ilotopie à 20h. Là, une entrée en *Tragédie* sera donnée à chaque spectateur, avant qu'il ne se transforme en "marcheur" et ne traverse le faubourg Hardon jusqu'à la halle Cessieux sur le port de plaisance. Après, tout sera à découvrir. J.B.

Contact: Ilotopie au ☎ 04 42 48 40 04.

Aurillac ➔ Vivre sa ville

CARNET

LA MONTAGNE

■ **AGENCE D'AURILLAC.** 36, rue du 14-Juillet, tél. 04.71.45.40.20, fax. 04.71.45.40.25. Adresse mail : aurillac@centrefrance.com

CENTRE-FRANCE PUBLICITÉ

■ Publicité, annonces, avis d'obsèques : 36, rue du 14-Juillet, tél. 04.71.63.81.00, fax. 04.71.63.81.09. Les samedis, dimanches et jours fériés, tél. 04.73.17.17.17.

URGENCES

SAMU. Tél. 15 (exclusivement).

SAPEURS-POMPIERS. Tél. 18 et 112.

SECOURS EN MONTAGNE. Urgence ou renseignements, tél. 17.

GENDARMERIE. Tél. 04.71.45.54.00.

COMMISSARIAT DE POLICE. Tél. 04.71.45.51.00.

POLICE SECOURS. Tél. 17 (exclusivement).

CENTRE MÉDICO-CHIRURGICAL. Tél. 0.826.399.942.

CENTRE HOSPITALIER HENRI-MONDOR. Tél. 04.71.46.56.56.

MÉDECIN. Médecins de garde, appeler le numéro de votre médecin traitant.

PHARMACIE. De 9 heures à 22 heures, pharmacie Folleas, 4

place du Square, tél. 04.71.48.06.70. Après 22 heures se rendre au commissariat de police, rue Pasteur.

DENTISTE. Demain dimanche, de 10 heures à midi, Dr Permy, 6, rue Louis-Dauzier, Arpajon, tél. 04.71.64.26.60.

ENFANCE MALTRAITÉE. Numéro vert gratuit, 0800-15-0800.

RESAPAC (RÉSEAU D'ACCOMPAGNEMENT EN SOINS PALLIATIFS DANS LE CANTAL). Tél. 04.71.48.05.66.

ALMA CANTAL (ALLÔ MALTRAITANCE PERSONNES AGÉES ET PERSONNES HANDICAPÉES). BP 522, Aurillac cedex, tél. 04.71.43.13.83.

SERVICE AIDES AUX VICTIMES. Tél. 04.71.64.14.18.

AIDES. Tél. 04.71.48.28.47.

LOISIRS ET DÉTENTE

CENTRE AQUATIQUE

A LA POMÈTE. Lundi, 14 heures-19 heures ; du mardi au jeudi, 10 heures-19 heures ; vendredi, 10 heures-21 heures ; samedi, 10 heures-19 heures ; dimanche, 10 heures-13 heures, 15 heures-19 heures. Plus de renseignements au 04.71.48.26.80.

MÉDIATHÈQUE A L'ENILV

BIBLIOTHÈQUE. Du lundi au

Notho à fleur d'image, du mardi au samedi, de 14 heures à 18 heures.

LES ECURIES. « Oh ! Cirque », expo de Patrice Bouvier, photographe professionnel, du lundi au samedi, de 13 h 30 à 18 h 30.

LE CINÉMA

TWILIGHT-CHAPITRE 3 HÉSITATION. Samedi, 14 h 30, 17 heures, 19 h 45, 22 h 15. Dimanche, 11 heures, 14 h 30.

LE PARAPLUIE ■ Le Deuxième groupe d'intervention en sortie de résidence

Ultime chantier pour Tragédie



PAUSE. Un homme installe un service à thé sur une nappe blanche. Un temps de calme au milieu du chaos. PHOTO CHRISTIAN STAVEL

Dernière sortie de chantier pour le Deuxième groupe d'intervention, avec « Tragédie ! Un poème », avant l'épreuve de la rue.

Fanny Delachaux

Le Deuxième groupe d'intervention a présenté sa création, mercredi et jeudi, au Parapluie. Une ultime sortie de chantier pour « Tragédie ! Un poème », avant la pre-

mière, dans 10 jours, au festival de Châlon.

Voyage dans un monde écorché

Interpellé par des souffles, des mots, des cris, le visiteur trace son voyage, entraîné dans les remous de cette tragédie contemporaine. Images crues, portraits percutants, les 14 interprètes de la compagnie habitent un monde écorché. D'abord disper-

sés, seuls avec leur histoire, ces hommes et ces femmes se rapprochent. Des rires fusent. Ils se regardent, se touchent, pour enfin s'unir. Plus puissant, ce chœur se dresse, se met en marche, portant l'espoir.

Dernières retouches

À l'occasion de cette ultime résidence, la compagnie a posé les dernières touches à ce tableau. No-

tamment, la spatialisation du son, en huit points, n'avait pas été testée. « Maintenant, nous avons besoin des gens », confie Ema Drouin, metteur en scène. Le rendez-vous est donné, à Aurillac, les 19, 20, et 21 août, pendant le festival d'Aurillac. ■

➔ **Participer.** La compagnie lance un appel à participation pour les représentations des 19, 20 et 21 août, 06.30.95.77.31.